

Carnets sur sol

Eugène Bozza : Prix de Rome & compositeur pour vents

Grâce aux concerts de format pochette-surprise du CNSM (où les lauréats d'une bourse, ou les étudiants d'une discipline aussi vaste de la musique de chambre viennent transversalement proposer leurs travaux), j'ai découvert, tout à fait par hasard, l'existence d'un compositeur qui aurait pourtant dû figurer depuis longtemps dans mes fréquentations.

Car Eugène Bozza (né français, à Nice), dont la destinée couvre l'ensemble du XXe siècle (1905-1991) est tout sauf un pékin moyen : violon solo de Padeloup à 20 ans, chef d'orchestre des Ballets Russes de Mont-Carlo à 26, Prix de Rome à 29, directeur du Conservatoire de Valenciennes de 1950 à 1975, et compositeur (passé par la classe d'Henri Büsser au conservatoire de Paris)?

[[[

La plus belle de ses pièces pour vents que j'aie écoutées est probablement son Image pour flûte solo, qui s'avère finalement pas si rare qu'on pourrait le croire chez les flûtistes.

C'est une sorte d'étude post-debussyste, où les progressions en escalier ont leurs jolies sorties de route. Très séduisant et évocateur.

Et cela met grandement en valeur le flûtiste, chaque version entendue est impressionnante. [Ici, interprétée par [Luna Vigni.](#)]

Pendant ses 4 ans et demi à Rome, il vit au milieu des figures les plus éminentes de son temps : Gustave Charpentier, Richard Strauss, Rabaud, Ibert, Honegger, Milhaud, Valéry, Claudel, Paul Landowski, Lifar, les rois d'Italie et d'Espagne, Poincaré, Laval?

Il laisse, au sein d'un catalogue très varié, plusieurs ?uvres d'envergure, dont 6 symphonies (5 numérotées)? et 3 opéras :

¶ Léonidas en 1947 ;

¶ Beppo ou le mort dont personne ne voulait en 1963 (un opéra bouffe) ;

¶ La Duchesse de Langeais d'après le court roman de Balzac (drame lyrique de 1967).

Copyright : DavidLeMarrec - 2018-06-25 10:19:53